

La joie de servir Christ

Jean 3.22-36

Introduction

Il est bon de servir dans un ministère de l'Église.

- mais on doit être sur ses gardes, parce que la tendance naturelle de l'homme est d'entrer en compétition, la rivalité
- on peut même tomber facilement dans la compétition entre Églises

L'Évangile de Jean aborde ce thème en comparant le ministère de l'ancienne alliance, le judaïsme, et le ministère de Jésus et de sa nouvelle alliance.

- Jésus est montré comme supérieur au judaïsme; il est l'accomplissement de tout ce que le judaïsme représentait
- nous en avons déjà vu trois aspects, dans trois événements consécutifs :
 - aux noces de Cana (2.1-11), Jésus a donné le vin nouveau, qui deviendra un symbole de la nouvelle alliance, et il a rendu obsolètes les vases de pierre qui servait à la purification sous l'ancienne alliance
 - au temple (2.12-25), Jésus a déclaré qu'il est lui-même le nouveau temple, le nouveau point de rencontre entre Dieu et les hommes, qui sera détruit, mais qui sera relevé, et que l'ancien temple de pierres préfigurait
 - avec Nicodème (3.1-21), Jésus a déclaré qu'il est celui qui accomplit la prophétie de régénération d'eau et d'Esprit; par la nouvelle naissance en Jésus, la promesse est devenue réalité

Nous voyons aujourd'hui un quatrième événement qui démontre la supériorité du ministère de Jésus. Il s'agit du témoignage de Jean-Baptiste, dans Jean 3.22-36.

- nous allons lire le passage en deux parties :
 - d'abord les versets 22 à 30, où une comparaison est faite entre les ministères de Jean-Baptiste et de Jésus
 - puis les versets 31 à 36, où Jésus est comparé à tous
- *lisons d'abord Jean 3.22-30*

1. Jésus est plus grand que Jean-Baptiste (v. 22-30)

Jésus quitte Jérusalem et se rend dans la Judée.

- Jérusalem était déjà en Judée, mais l'auteur veut indiquer que Jésus n'est plus à la capitale, qu'il est dans la banlieue, la campagne, et qu'il a commencé sa mission d'évangélisation

À la prédication de Jésus, des gens se repentent et sont baptisés.

- le chapitre suivant va spécifier, au verset 2, que « *Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'était ses disciples.* »
- quand Jésus va baptiser lui-même, ce ne sera pas d'eau, mais d'Esprit, pour la purification éternelle

On lit ensuite que Jean-Baptiste continue lui aussi de baptiser.

- il était alors dans la région de Salim, « parce qu'il y avait beaucoup de points d'eau »
- c'est une des preuves que le baptême du Nouveau Testament est *l'immersion...* (si c'était *l'aspersion*, Jean n'aurait pas eu besoin d'être près des points d'eau)

On voit d'entrée de jeu qu'il y avait deux mouvements en parallèle : celui de Jean-Baptiste et celui de Jésus.

- v. 3 : cela se passait avant que Jean-Baptiste soit jeté en prison, donc avant le début du ministère de Jésus en Galilée rapporté au début des trois autres Évangiles

La comparaison entre les deux ministères était inévitable.

- elle commence par une discussion entre des disciples de Jean-Baptiste et un Juif à propos de la purification (« discussion » dans le sens de *débat, dispute*)
 - plusieurs rites de purification par l'eau existaient dans la religion juive (nous avons vu aux noces de Cana les jarres d'eau qui servaient à la purification)
 - cet homme juif devait questionner la validité du baptême de Jean
 - les disciples de Jean rappelaient peut-être que le baptême était différent, parce qu'il signifiait la repentance radicale

Pendant leur débat, la question du ministère de Jésus surgit.

- les disciples vont voir Jean-Baptiste et ils lui font la remarque (v. 26) : « *Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain et à qui tu as rendu témoignage, voici qu'il baptise et que tous vont à lui.* »
- en disant « *tous vont à lui* », ils exagèrent volontairement; ils veulent dire que Jésus est en train de devenir plus populaire que Jean-Baptiste
- ils veulent savoir ce que leur maître en pense

Jean leur donne une réponse détaillée, qu'on peut résumer en québécois : « c'est correct ».

- il leur dit d'abord (v. 27) : « *Un homme ne peut recevoir que ce qui lui a été donné du ciel.* »
 - tout ministère auquel les hommes sont appelés à participer est donné de Dieu, et c'est lui aussi qui donne les capacités pour l'accomplir

- on ne devrait donc jamais s'en vanter, ni se comparer aux autres dans un esprit de rivalité
- 1 Corinthiens 4.7 : « *qu'est-ce qui te distingue? Qu'as-tu que tu n'aies reçu? Et si tu l'as reçu, pourquoi te glorifies-tu, comme si tu ne l'avais pas reçu?* »
- même nos qualités d'être travaillant, organisé, discipliné, persévérant, flexible, intelligent, etc., tout cela provient de Dieu
- Jean leur dit donc : « ce que j'ai comme ministère, je l'ai reçu de Dieu, et ce que Jésus a comme ministère, il l'a reçu de Dieu »

Il leur rappelle ensuite : « je vous ai déjà dit que je ne suis pas le Christ, mais que j'ai été envoyé devant lui »

- nous l'avons déjà vu dans les études précédentes, la mission que Jean-Baptiste avait reçue était de préparer la venue du Seigneur, du Christ
 - selon le plan de Dieu qu'il avait annoncé dans Malachie 3.1 : « *Voici que j'enverrai mon messager; il ouvrira un chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici qu'il vient, dit l'Éternel des armées.* »
 - il devait préparer le peuple en le conduisant à la repentance; **Malachie 3.24** : « *Il ramènera le cœur des pères à leurs fils et le cœur des fils à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.* »
- c'était un ministère très important, mais bien entendu, quand le Christ, le Seigneur est arrivé, son ministère était plus important encore

Jean-Baptiste utilise ensuite l'illustration d'un mariage, du jour des noces.

- celui qui est important, à part la mariée, c'est le marié, l'époux
- même le garçon d'honneur, « l'ami de l'époux », n'est pas aussi important
 - mais ça n'enlève pas sa joie d'être là
 - il est content pour son ami qui se marie; il ne devrait pas être jaloux!
 - juste de voir le marié le rend joyeux, ou comme dit Jean-Baptiste, juste d'entendre la voix de l'époux qui arrive le remplit de joie
- Jean dit : « je suis ce garçon d'honneur, *ma joie est complète* » (ou « parfaite »)
 - Jésus, à la fin de son ministère sur terre, va dire à ses disciples, en **15.11** : « *Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* »
 - il est fait mention dans sa prière, en **17.13** : « *Et maintenant, je vais à toi, et je parle ainsi dans le monde, afin qu'ils aient en eux ma joie parfaite.* »
- les disciples de Jean étaient nés Juifs, donc ils connaissaient l'Ancien Testament et son analogie du mariage pour parler de l'union de l'Éternel avec Israël
 - Ésaïe 54.5 : « *Car celui qui t'a faite est ton époux : l'Éternel des armées est son nom...* »
 - Ésaïe 62.5 : « *... comme la fiancée fait la joie de son fiancé, ainsi tu feras la joie de ton Dieu.* »

- Jérémie 2.2 : *« Va, et crie aux oreilles des gens de Jérusalem : Ainsi parle l'Éternel : je me souviens de ton amour de jeune fille, de ton affection de fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre stérile. »*
- Osée 2.21-22 : *« Je te fiancerai à moi pour toujours. Je te fiancerai à moi avec justice et droit, loyauté et compassion. Je te fiancerai à moi avec fidélité, et tu reconnaîtras l'Éternel. »*
- nous apprenons dans le Nouveau Testament que l'époux, c'est Jésus-Christ, et que l'épouse, c'est l'Église
 - 2 Corinthiens 11.2 : *« ... je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter au Christ comme une vierge pure. »*
 - Éphésiens 5.25-27 : *« Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. »*
 - Apocalypse 22.17 : *« L'Esprit et l'épouse disent : Viens!... »*

Jean-Baptiste ne savait peut-être pas que le lien entre Jésus et ses disciples allait devenir si fort, mais lui, il était heureux d'avoir fait son travail, le travail que Dieu lui avait confié.

- et il conclut au v. 30 : *« Il faut qu'il croisse et que je diminue. »*
 - qu'elle humilité! il dit ça à ses disciples... c'est la vraie grandeur selon Dieu
 - Jésus va dire de Jean-Baptiste, en Luc 7.28 : *« Je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a pas de plus grand que Jean. »*
 - Matthieu 23.11 : *« Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. »*
- quand Jean dit : *« il faut qu'il croisse et que je diminue »*, les mots *« il faut »* dans les Évangiles font généralement référence à la volonté de Dieu, à son plan
 - Jean était conscient que c'était le plan de Dieu que son ministère fasse place à celui de Jésus

C'est la même chose pour chacun de nos ministères.

- Dieu nous fait un immense honneur de nous permettre de le servir, d'une façon ou d'une autre
- mais souvenons-nous que nos ministères, en fait, servent celui de Jésus; c'est lui que nous voulons voir élevé, pour rendre toute la gloire à Dieu
 - c'est pour cela qu'il ne fait aucun sens de nous comparer, de rivaliser, d'être jaloux ou d'être orgueilleux
 - Paul dit dans 1 Corinthiens 3.4-8 : *« Quand l'un dit : Moi, je suis de Paul! et un autre : Moi, d'Apollos! n'êtes-vous pas des hommes? Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs, par le moyen desquels vous avez cru, selon que le Seigneur l'a donné à chacun. J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. Ainsi, ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre labeur. »*

L'auteur du texte, l'apôtre Jean, ajoute ensuite un commentaire pour que le lecteur comprenne pourquoi le ministère de Jésus est plus grand que tout autre ministère.

➤ *lisons la deuxième partie, Jean 3.31-36*

2. Jésus est au-dessous de tous (v. 31-36)

Pourquoi le ministère de Jésus est le plus grand?

- parce que Jésus est « celui qui vient *d'en haut* », c'est-à-dire « du ciel »
 - « d'en haut » est la traduction du même mot que pour la nouvelle naissance du v. 3, la naissance « d'en haut »
- Jésus n'est pas simplement né sur la terre, il est *venu* naître sur terre
 - il vient du monde céleste, spirituel, où il résidait depuis l'éternité
- et parce qu'il vient d'en haut, il est « au-dessus de tous »
 - au-dessus de tous les chefs spirituels, tous les prophètes, tous les apôtres, tous les pasteurs, car ils sont tous « de la terre »

D'ailleurs, le message de Jésus est différent; il témoigne des réalités célestes qu'il connaît.

- c'est pourquoi le monde en général ne le reçoit pas
 - *un peu comme si nous vivions dans un monde en noir et blanc, et qu'un homme viendrait nous dire que la réalité à laquelle il nous invite est en couleurs...*
- mais celui qui reçoit le témoignage de Jésus certifie que Dieu est vrai, que sa parole est vraie
 - parce que le message de Jésus est la parole de Dieu
 - celui qui dit croire en Jésus doit croire que Jésus a parlé de la part de Dieu, qu'il est lui-même la Parole de Dieu
- celui qui reçoit le témoignage de Jésus certifie que Dieu est vrai et que Jésus a réellement agi et parlé sous la direction du Saint-Esprit
 - l'Esprit que Dieu a donné à Jésus « sans mesure » (sans limite)
 - ne pas accepté que Jésus était animé par le Saint-Esprit, rejeter Jésus, c'est un blasphème contre le Saint-Esprit; c'est le seul péché *impardonnable*

Au verset 35, l'auteur approfondit encore plus la raison pour laquelle Jésus est le plus grand : « *Le Père aime le Fils et a tout remis dans sa main.* »

- Dieu l'aime, et lui a donné toute autorité, tout pouvoir
- c'est normal que celui qui refuse de mettre sa confiance dans le Fils bien-aimé de Dieu, que la *colère* de Dieu reste sur lui
 - et après sa mort, il n'aura pas la vie
 - car pour tout homme, ultimement, tout dépend de la foi en Jésus
- celui qui croit en Jésus, qui croit qu'il est le Fils de Dieu venu d'en haut pour nous sauver, il vivra après sa mort dans le royaume de Dieu
 - c'est tellement sûr que le texte le dit au *présent* : « Celui qui croit au Fils a la vie éternelle »

- si nous croyons, nous avons déjà la vie éternelle; et la mort n'est plus qu'une étape vers le meilleur

Conclusion

En conclusion, premièrement, le ministère de Jésus surpasse celui de Jean-Baptiste.

- le ministère de Jean était l'avant-dernière étape de l'histoire de la Bible débutée dans l'Ancien Testament, pour mener à Jésus qui en est l'achèvement
- le ministère de Jésus surpasse tout rite de purification que Jean-Baptiste pouvait représenter
 - parce que Jésus purifie spirituellement, il baptise du Saint-Esprit pour purifier des péchés, purifier complètement, définitivement
- c'est le plan de Dieu qui s'est accompli
 - cela, Jean l'a compris, et c'est pourquoi il était si humble
 - et c'est pourquoi il était dans la joie

Deuxièmement, Jésus ne surpasse par seulement Jean-Baptiste, mais tout être.

- parce qu'il est Dieu le Fils venu du ciel, et maintenant retourné au ciel
- tout pouvoir lui a été donné par Dieu le Père
- la vie éternelle ne s'obtient que par lui
 - tous les ministères vraiment chrétiens concernent d'une manière ou d'une autre l'évangélisation et l'édification de l'Église
 - tout s'intègre dans le ministère de Jésus qui bâtit son Église, qui prépare sa fiancée pour le jour des noces

Si nous restons conscients de cela, nous pourrions servir dans l'Église avec humilité.

- l'humilité qui veut que ce soit Christ qui soit élevé
- il faut parfois nous repentir de notre orgueil; c'est peut-être votre cas présentement
 - nous pouvons alors utiliser les mots de Jean : « *Il faut qu'il croisse et que je diminue* »

Mais contrairement à ce qu'on pourrait penser, renoncer à la reconnaissance personnelle pour servir humblement Christ rend heureux.

- cela procure la joie, la joie complète, la joie parfaite, la joie de Christ